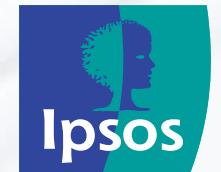


# CONSULTATION PUBLIQUE PARLONS INFLATION, VOLET 1 : LE CIBLAGE DE L'INFLATION

© Ipsos, 2020. Le présent document contient des renseignements confidentiels. Toute diffusion ou reproduction sans le consentement écrit préalable d'Ipsos est interdite.



BANQUE DU CANADA  
BANK OF CANADA



# Opinions sur l'inflation et l'économie au Canada

La plupart des participants **savaient déjà ce qu'était l'inflation** avant les consultations. Bon nombre avaient observé une hausse du coût de la vie durant la pandémie et certains avaient modifié leurs habitudes en réaction.

Tous s'accordaient à dire que **la pandémie de COVID-19 avait eu de lourdes conséquences sur l'économie canadienne**. Pour les plus optimistes, la pandémie sera suivie d'une pleine reprise économique. Les moins optimistes ont fait part de leurs inquiétudes en évoquant le taux de chômage, le pouvoir d'achat et les répercussions économiques des mesures de confinement en cours.

S'agissant des répercussions sur l'activité, **les petites entreprises** étaient jugées les plus exposées au risque de fermeture, suivies des entreprises du **tourisme** et de l'**hôtellerie**.

Une partie des participants avaient bien accueilli les aides publiques proposées pour amortir le contrecoup économique de la pandémie sur les Canadiens. Cependant, un petit nombre a exprimé **des inquiétudes à l'égard de la dette publique et d'une possible hausse des impôts**.



J'ai tout de même remarqué que les prix de certains articles d'épicerie avaient augmenté, alors je surveille plus souvent les rabais maintenant.

Donc, sur le plan financier, c'est ce que nous voyons, avec aussi la hausse des prix à l'épicerie. Mais nous avons l'habitude de faire avec peu, donc notre expérience et notre savoir-faire de ce côté nous aident.

Je crois que l'économie va très mal, surtout à cause de tous les confinements. Ils mettent les propriétaires d'entreprises dans une situation difficile, et de plus en plus de commerces ferment leurs portes et passent à la vente en ligne.

Pour finir, je dirais que la pandémie a affecté négativement l'économie canadienne. Il y a plusieurs personnes qui ont perdu leur emploi à cause de la pandémie, des entreprises qui ont fermé leurs portes et le gouvernement qui s'endette plus pour venir en aide aux personnes qui ont perdu leur emploi.

Je crois que les autorités ont bien aidé les Canadiens à tenir le coup grâce aux différentes prestations financières. Cela dit, j'imagine à peine ce que ça va nous coûter pour récupérer les milliards qui ont été distribués et les conséquences pour la viabilité de notre économie à long terme.

# Le respect de la cible d'inflation

Nous avons demandé aux participants de classer par ordre d'importance les raisons qui sont parfois avancées pour justifier le respect d'une cible d'inflation...

1

Préserver la stabilité de l'économie et de l'emploi

2

Garder le coût des biens et services à des niveaux stables et prévisibles

3

Aider à préserver la valeur de la monnaie

4

Aider les Canadiens à mieux planifier pour l'avenir grâce à des prix prévisibles

Pour environ la moitié des participants, les taux d'intérêt jouent un rôle dans leurs décisions d'emprunter ou de dépenser. Par exemple :

- Face à des taux d'intérêt élevés, ces participants sont plus enclins à **réduire leurs dépenses** et à **mettre en veilleuse** les gros achats (maison, voiture, meubles et électroménagers).
- Face à des taux bas, ils sont plus susceptibles de demander **un prêt hypothécaire** et **d'autres formes de crédit**.

# Texte sur le ciblage de l'inflation

Un grand nombre de participants se sont dits **mieux renseignés** sur l'économie et l'inflation après la lecture du document expliquant le ciblage de l'inflation. Ils ont d'ailleurs appris qu'il existait une cible d'inflation.

D'une part, les participants ont qualifié le texte de « **très instructif** », d'« **informatif** » et de « **simple à comprendre** ».

D'autre part, certains participants ont remis en question le bien-fondé du cadre de ciblage de l'inflation et fait valoir que la Banque devrait tenir compte de l'évolution des biens et services au fil des ans et réévaluer régulièrement sa stratégie. Fait notable, les participants ont dit vouloir en savoir plus sur la **méthode qu'utilise la Banque pour le calcul du taux d'inflation** :

- Quel type de biens et services entrent dans le calcul de l'inflation fait par la Banque?
- De quelles données démographiques se sert la Banque pour calculer ses statistiques?

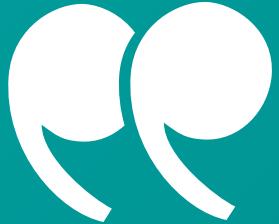
S'agissant des améliorations, il a été proposé d'agrémenter le texte **d'exemples concrets plus parlants** et de figures explicatives pour le rendre plus visuel et intéressant.

## TEXTE PRÉSENTÉ AUX PARTICIPANTS

### Le ciblage de l'inflation

- **Comment ça marche?** La Banque du Canada vise à garder le taux d'inflation à environ 2 %. Pour y arriver, elle peut monter, baisser ou maintenir son taux d'intérêt directeur, qui influence le taux des prêts hypothécaires et d'autres emprunts. En règle générale, plus les taux d'intérêt sont bas, plus les gens empruntent et dépensent, ce qui a tendance à faire augmenter l'inflation. À l'inverse, plus les taux sont hauts, plus les gens épargnent et moins il y a d'inflation.
- **Pourquoi cibler l'inflation?** D'ordinaire, quand l'inflation est autour de 2 %, c'est signe que l'offre et la demande de biens et services sont en équilibre et que l'économie se porte aussi bien que possible. Quand l'inflation est en bas de 2 %, c'est souvent que la demande est trop faible et que l'économie ne produit pas autant qu'elle le pourrait, ce qui ralentit la croissance et fait monter le chômage. Et quand l'inflation est au-dessus de 2 %, c'est habituellement que la demande est trop forte et que l'économie n'arrive pas à y répondre, ce qui peut causer de grandes variations de l'emploi et des prix.
- **Concrètement, ça veut dire quoi?** Quand l'inflation est basse et stable, les prix montent de façon lente et prévisible, et votre argent garde mieux sa valeur. Vous pouvez alors facilement faire des plans à long terme. Même chose pour les entreprises, qui peuvent ainsi investir et embaucher sans souci pour fournir des biens et services à leurs clients.

# Dans leurs mots...



J'ai trouvé cela très instructif; quand les taux d'intérêt sont bas, on pense tout de suite que l'économie va mal, alors que ce n'est pas forcément le cas (le rôle de l'offre et de la demande). Il y a toujours plus de facteurs à prendre en compte!

Je ne pense pas que la théorie du panier de biens est encore valable. Le panier d'épicerie n'est plus le même que dans les années 1970 : il a évolué d'année en année. Les choses changent, et l'une des sources d'« inflation cachée » qui n'est pas prise en compte, ce sont les tours de passe-passe des fabricants quand ils modifient la taille des produits ou réduisent les quantités, mais vendent au même prix.

J'ai beaucoup appris. Je ne savais vraiment pas qu'un peu d'inflation (2 %), c'était bien. J'aurais cru que la déflation était une bonne chose. Maintenant, je comprends ce concept, le ciblage de l'inflation, et je vois pourquoi c'est bon pour l'économie.

Non, rien qui me vienne comme ça. Les concepts sont clairs et le vocabulaire n'est ni trop technique ni abstrait.

Ce serait bien de savoir comment les statistiques sont calculées. Comme ça, on pourrait vérifier si les taux d'inflation annoncés sont corrects.

Tout était très bien expliqué. Les mots plus compliqués étaient bien définis, alors je n'ai pas eu de mal à suivre.

On pourrait ajouter par exemple un graphique qui montre l'exemple des années 1970 sans ciblage de l'inflation et un autre avec le ciblage de l'inflation pour démontrer l'importance du ciblage et les répercussions possibles.

Il serait utile de voir en détail comment le vrai taux d'inflation est calculé, et quels produits et articles entrent dans ce calcul. Ce serait bien de savoir aussi sur quoi repose la cible, et ce qu'elle est censée englober.

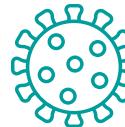
# Vidéo sur le ciblage de l'inflation

« Claire », « directe » et « simple à comprendre » : ce sont les réactions les plus fréquemment exprimées par les participants après avoir vu la vidéo. La simplicité des diagrammes (flèches et échelles) aidait à expliquer efficacement la relation entre les concepts et les effets décrits dans la vidéo. Les participants qui s'y connaissaient le mieux (ceux qui ont suivi une formation en économie) ont jugé que la vidéo avait été conçue pour monsieur et madame Tout-le-Monde.

Des participants ont suggéré d'ajouter des éléments pour dynamiser la vidéo et atténuer son **côté aride et monotone**, en particulier par comparaison avec la vidéo *L'inflation au fil du temps*. Par exemple, ils ont proposé des couleurs vives avec des images et des diagrammes dessinés pendant la narration. En revanche, il a été souligné qu'une vidéo trop flamboyante risquerait de détourner l'attention.

Pour rendre la vidéo plus parlante, les participants ont à nouveau proposé d'y introduire des exemples de la vie courante qui **illustreraient comment une famille « moyenne » serait touchée par l'évolution de l'inflation** décrite dans les divers scénarios ou qui montreraient les effets de l'inflation à travers l'évolution des prix d'un service ou d'un bien (maison, épicerie). D'après eux, pour que le sujet rejoigne plus de monde, il faut aussi un registre de langue et des exemples qui s'adressent à des participants en situation financière précaire (faibles revenus, endettement).

**Le petit nombre de questions ou de points soulevés portaient sur des sujets très disparates et concernaient surtout...**



**LA COVID-19** – L'incertitude et les restrictions causées par la pandémie poussent les Canadiens à épargner malgré la faiblesse des taux d'intérêt ; les participants se sont interrogés sur les effets des emprunts du gouvernement et les rouages de l'emprunt public pendant la pandémie.

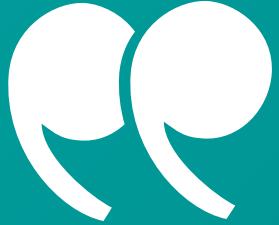


**LES SALAIRES** – La croissance des salaires et des avantages sociaux ne suit pas celle de l'inflation ; les participants se demandaient si le sort des personnes vivant d'une paye à l'autre était pris en considération.



**LES ASPECTS TECHNIQUES** – Comment a été choisie la cible de 2 %? Quel est le taux d'inflation en cours? Le niveau de l'inflation a-t-il d'autres répercussions sur le « Canadien moyen », au-delà des effets sur l'épargne, les investissements et les entreprises?

# Dans leurs mots...



L'explication était simple : on comprenait bien comment la Banque, en contribuant à maintenir l'inflation à 2 %, aide à préserver la stabilité de l'économie et à renforcer la confiance chez les consommateurs et les entreprises.

La vidéo était très instructive, mais j'ai trouvé les éléments graphiques vraiment ordinaires, même s'ils arrivaient à assez bien illustrer les concepts. Quand ça parlait des taux d'intérêt, on pouvait voir les effets sur l'offre et la demande, par exemple. C'était bien. Je crois que les illustrations facilitent énormément la compréhension.

J'ai bien aimé. C'était un peu élémentaire, mais l'information donnée sous ce format de courte vidéo était facile à assimiler. Personnellement, j'aurais peut-être ajouté un peu de couleur ou une feuille d'étable pour donner à la vidéo un brin de chaleur ou de personnalité.

Les informations étaient excellentes, mais la présentation était assez monotone. Le noir et blanc, c'était ennuyeux et les éléments graphiques n'étaient pas très élaborés. Mettre plus de couleur aurait été sympa. On aurait pu avoir les éléments graphiques qui apparaissent pendant la narration, comme sur un tableau blanc :)

Les explications dans la vidéo à mon avis étaient bonnes, mais si l'inflation doit rester à 2 %, pourquoi alors les prestations du RPC et de la Sécurité de la vieillesse augmentent-elles toujours à moins de 2 %?

À mon avis, il doit être très difficile d'y arriver en ce moment. À cause de l'incertitude que crée la pandémie, les gens dépensent sans doute moins et épargnent davantage, même si les faibles taux d'intérêt sont censés les pousser à faire exactement le contraire. Le comportement humain semble donc plus imprévisible dans ces circonstances exceptionnelles.

# Ce qui a le mieux marché...

## VIDÉO OU TEXTE?

- Les participants qui se disaient plus « visuels » ont en général préféré le format vidéo au texte. Dans l'ensemble, les participants ont jugé que le format vidéo permettait de mieux assimiler l'information.
- Cela correspond assez bien à ce que révèlent nos recherches dans ce domaine : pour des sujets techniques, les vidéos ont plutôt la cote.
- Certains participants ont tout de même préféré lire l'information pour pouvoir bien la comprendre.

## VIDÉOS : CIBLAGE DE L'INFLATION OU INFLATION AU FIL DU TEMPS?

- L'intérêt des participants pour la vidéo *L'inflation au fil du temps* va au-delà de l'usage de couleurs vives et d'illustrations graphiques : elle contient aussi plus d'exemples, même si elle est plus longue.
- La majorité des participants ont pensé que les deux vidéos étaient bonnes et se complétaient pour leurs objectifs différents : *L'inflation au fil du temps* donne un horizon historique alors que la vidéo sur le ciblage de l'inflation explique les concepts.

## Les résultats sont fondés sur les réponses des participants à la consultation en ligne Parlons inflation.

Environ 250 participants ont donné leur opinion sur les thèmes du volet 1 de la consultation, qui s'est déroulé du 6 au 8 janvier 2021.

Le présent rapport étant de nature qualitative, sa valeur réside dans la compréhension des facteurs qui sous-tendent les attitudes des participants et leurs réactions aux messages, ainsi que dans l'interprétation de l'interaction entre ces facteurs. Il n'est pas censé donner un portrait représentatif de la population dans son ensemble.

## Profil démographique des participants

Femmes	58 %
Hommes	42 %
<b>34 ans et moins</b>	<b>27 %</b>
<b>35 à 49 ans</b>	<b>29 %</b>
<b>50 ans et plus</b>	<b>44 %</b>
<b>Alberta</b>	<b>15 %</b>
<b>Ontario</b>	<b>42 %</b>
<b>Colombie-Britannique</b>	<b>15 %</b>
<b>Québec</b>	<b>17 %</b>
<b>Reste du Canada</b>	<b>13 %</b>
<b>Anglophones</b>	<b>85 %</b>
<b>Francophones</b>	<b>15 %</b>

# CONSULTATION PUBLIQUE PARLONS INFLATION, VOLET 2 : LE CIBLAGE DE L'INFLATION MOYENNE

© Ipsos, 2020. Le présent document contient des renseignements confidentiels. Toute diffusion ou reproduction sans le consentement écrit préalable d'Ipsos est interdite.



BANQUE DU CANADA  
BANK OF CANADA



# Réactions spontanées au texte sur le ciblage de l'inflation moyenne

On a demandé aux participants de mettre en évidence les points qu'ils voyaient comme positifs ou négatifs dans le texte sur le ciblage de l'inflation moyenne **présenté ci-contre**. Leurs réactions ont été plus positives que négatives.

Les thèmes de la stabilité et de la planification ont trouvé un écho favorable, tout comme les références à la nécessité de « donner du temps » à l'économie et au marché de l'emploi pour se rétablir. Cela a suscité un sentiment de confiance.

Les points négatifs mis en évidence tendaient à être fondamentalement liés à une situation de précarité financière et d'extrême insatisfaction ou d'un manque de confiance, ainsi qu'à certaines idées fausses à l'égard du secteur bancaire et du domaine et de la politique économiques. Ces idées n'étaient partagées que par quelques personnes.

Ça semble « juste » et gérable à absorber pour un consommateur

La nécessité de stimuler l'économie et la croissance de l'emploi l'emporte généralement sur les préoccupations concernant l'augmentation des coûts

Avantages tangibles pour les personnes ayant un prêt hypothécaire et un avantage plus large pour les premiers acheteurs compte tenu de l'augmentation constante des prix sur le marché du logement

Comment ça marche? Présentement, avec le ciblage de l'inflation, la Banque du Canada cherche à garder l'inflation à **2 %**. Si elle décidait de cibler plutôt l'inflation moyenne, elle tenterait d'atteindre ce taux en moyenne sur une période déterminée de **5 ou 10 ans**, par exemple. Donc, si l'inflation était en bas de la cible pendant une certaine période, la Banque chercherait à la faire remonter au-dessus de la cible pour quelque temps, et vice-versa.

Pourquoi cibler l'inflation moyenne? Avec le ciblage de l'inflation moyenne, **la Banque serait obligée de compenser à la hausse** ou à la baisse les périodes où l'inflation s'écarterait de la cible. Par exemple, pendant ou après une récession – quand l'inflation est habituellement basse – elle pourrait devoir garder son taux d'intérêt directeur à un **niveau bas plus longtemps** qu'elle le fait normalement selon le cadre actuel pour que l'inflation monte au-dessus de la cible. **L'économie et le marché de l'emploi auraient alors plus de temps pour se rétablir complètement.**

Concrètement, ça veut dire quoi? Comme la Banque aurait encore une cible d'inflation, vous pourriez **continuer de planifier vos finances à long terme**. Si l'économie tournait au ralenti et que l'inflation était basse, la Banque pourrait garder son taux directeur plus bas plus longtemps qu'elle le ferait selon le cadre actuel. Ça contribuerait à **faire baisser les taux d'intérêt de vos emprunts, y compris votre prêt hypothécaire, mais aussi ceux de vos comptes d'épargne**. L'objectif serait d'aider l'économie et le marché du travail à mieux se rétablir.

Évoque des sentiments d'incertitude et d'inquiétude pour ceux qui ont du mal à joindre les deux bouts et de l'insatisfaction du fait que de l'augmentation des salaires n'a pas suivi au fil du temps

Point forcément négatif, même si les participants comprennent le compromis à faire

# Dans leurs mots...



Un taux d'inflation de 2 % est tout à fait raisonnable, car il ne nuit pas immédiatement à l'accessibilité et au pouvoir d'achat. Même si les salaires ne suivent pas chaque année, cela reste très gérable puisqu'on sait à quoi s'attendre. Le fait que les taux hypothécaires soient bas est tout à fait bienvenu pour ceux d'entre nous qui doivent encore rembourser leur prêt pour de nombreuses années. Les prix des logements ayant augmenté bien au-delà des taux d'inflation, le marché du logement est devenu inaccessible ces 10 à 15 dernières années. Le fait de payer moins d'intérêts aide certainement les particuliers et c'est important pour la reprise économique puisque cela permet à plus de personnes d'avoir accès à la propriété.

Je me sens plus confiant et « protégé » d'une certaine manière en sachant que le gouvernement pourrait viser un taux d'inflation moyen constant, ce qui me permettrait de planifier mes dépenses et mon épargne.

C'est une bonne chose pour les travailleurs à faible revenu et la classe moyenne, car lorsque l'économie et le marché du travail sont au ralenti, il est toujours bon de savoir qu'il y a des choses qui aident l'économie et les emplois à se rétablir.

J'ai mis en rouge (négatif) le segment « Avec le ciblage de l'inflation moyenne, la Banque serait obligée de compenser à la hausse ou à la baisse les périodes où l'inflation s'écarteraît de la cible ». Je comprends pourquoi la Banque devrait compenser (ajuster le taux directeur) pour ces périodes. [...] Cependant, c'est cette phrase qui m'a fait changer d'idée et m'a rendu contre un taux d'inflation moyen. [...] Ça montre que ce cadre crée beaucoup d'incertitude et d'instabilité. [...] Si le taux d'inflation monte trop, le taux directeur pourrait devoir être bien trop élevé. Malheureusement, beaucoup de travailleurs à faible revenu, comme moi, ont du mal à payer des choses courantes au départ. Nous n'aimons pas l'incertitude d'une éventuelle augmentation du taux directeur.

Les taux hypothécaires baisseraient : qui ne voudrait pas garder les taux plus bas plus longtemps? Mais les intérêts gagnés sur les comptes d'épargne baisseraient aussi. Je comprends le revers de la médaille, mais ça ne veut pas dire pour autant que ça m'emballe.

# Expliquer le ciblage de l'inflation moyenne : texte ou vidéo?

Comme pour le volet 1, les participants ont eu tendance à conclure que **la vidéo et le texte étaient aussi instructifs l'un que l'autre**. Alors que la vidéo permet de mieux comprendre les concepts généraux, le texte fournit plus d'information. Certains ont proposé **une approche combinée** vidéo-texte pour aider les destinataires à retenir le message.

## VIDÉO

La vidéo reste le format préféré des participants qui se disent « visuels ». Ils ont trouvé la vidéo « plus facile à suivre » et « accrocheuse » grâce aux « éléments visuels dynamiques ». Cela dit, étant donné la nature technique du sujet, certains ont demandé plus de supports visuels et d'exemples pour aider les personnes ayant un faible niveau de littératie financière. D'autres ont proposé d'utiliser des couleurs plus attrayantes et de remédier à la voix quelque peu monotone.



Les vidéos, sans aucun doute. Une vidéo, c'est plus graphique et visuel, donc plus facile à comprendre pour les néophytes.

J'aimerais juste que ce soit « plus » visuel. Le noir et blanc, c'est terne et ça ne me donne pas envie de porter attention.

## TEXTE

Certains participants ont convenu que le texte leur permettait d'avoir une compréhension approfondie du sujet. Toutefois, ils ont proposé qu'on y ajoute des graphiques ou des exemples pour susciter davantage l'intérêt des lecteurs.



Je pense que le texte est un excellent complément d'information et qu'il peut aider à créer ou à fournir des scénarios supplémentaires pour que le lecteur puisse compléter les connaissances générales présentées dans les vidéos.

C'est bien qu'on explique immédiatement certains aspects et qu'on puisse rapidement relire le texte pour mieux le comprendre si nécessaire.

# Compréhension du ciblage de l'inflation moyenne

**La différence entre le ciblage de l'inflation moyenne et l'approche actuelle – soit la possibilité que les taux soient maintenus à un niveau plus bas/plus élevé pour une période prolongée – n'a pas été si bien comprise.**

L'avantage du ciblage de l'inflation moyenne – permettre à l'économie de se redresser – était plus évident pour les participants.

Pour la plupart, les participants ont bien compris que les taux peuvent être ajustés afin d'atteindre l'objectif de maintenir l'inflation à 2 % et que cette cible est une moyenne sur plusieurs années.

Les participants dont les connaissances étaient plus limitées ont simplement eu l'impression que la Banque joue un rôle actif dans la gestion de l'inflation afin de maintenir une « économie saine » et d'aider les consommateurs à planifier pour l'avenir.



Message principal : La Banque du Canada joue un rôle actif dans le maintien d'un taux d'inflation défini. Divers facteurs sont pris en considération.

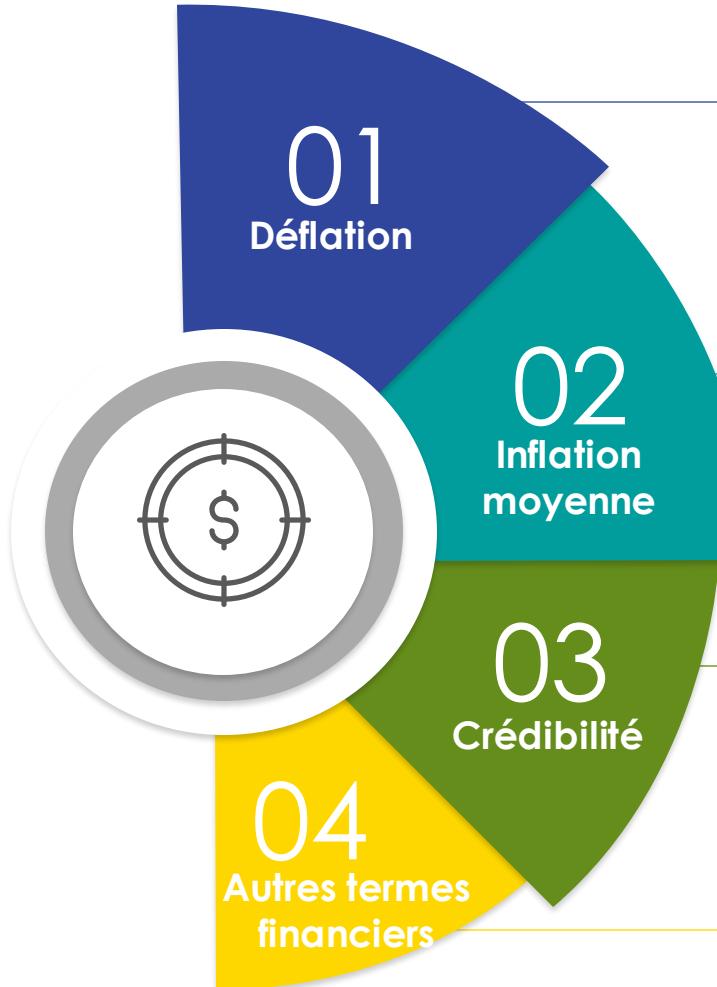
## Messages clés

- La Banque du Canada cible un taux d'inflation de 2 % pendant une période déterminée.
- Ce taux est atteint en abaissant ou en augmentant les taux d'intérêt au besoin.
- Les périodes où le taux d'inflation est supérieur ou inférieur à 2 % doivent être rattrapées pour garantir que le taux d'inflation reste à 2 % en moyenne.

Le principal message est qu'au lieu de viser une inflation de 2 %, on viserait une moyenne de 2 % sur une période de dix ans. Les taux d'intérêt devraient donc être maintenus à un niveau plus haut ou plus bas pendant une période plus longue qu'actuellement. Cette façon de faire donnerait à l'économie et au marché de l'emploi plus de temps pour se redresser après une récession.

Je pense que la Banque du Canada essaie d'expliquer à quel point la stabilité de l'économie est cruciale pour notre survie et comment elle peut maintenir cette stabilité en faisant des ajustements pour garder l'inflation à 2 %.

# Idées et concepts nécessitant des explications supplémentaires



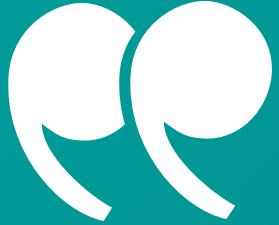
Compte tenu du contexte actuel de pandémie et de faibles taux d'intérêt, certains ont exprimé des inquiétudes quant à la **déflation** et ont souhaité obtenir plus d'information à ce sujet.

Les participants ayant un faible niveau de littératie financière ont eu du mal à comprendre comment l'inflation moyenne les touche personnellement. Beaucoup ont préféré les exemples parlants de la vidéo *L'inflation au fil du temps* (par exemple le « panier »), ce qui concorde avec les conclusions du volet 1 : les participants préfèrent avoir des **exemples de la vie quotidienne** pour apprendre de nouveaux concepts techniques. Nous recommandons de présenter davantage d'exemples (si disponibles) lors de la dernière semaine de consultation avec les participants (volet 4).

Dans quelle mesure le cadre de ciblage de l'inflation moyenne est-il **crédible**? Comment la Banque surveille-t-elle le taux d'inflation ciblé de 2 %? Pourquoi voudrait-elle prolonger la période actuelle de ciblage de l'inflation? Que changera le taux d'inflation ciblé dans le quotidien du « Canadien moyen »?

Les participants ayant un plus faible niveau de littératie financière ont eu du mal avec des termes tels que « **vélocité** » et « **taux directeur** ».

# Dans leurs mots...



J'aimerais avoir plus d'informations sur la déflation, surtout qu'il serait très facile de faire des liens avec la situation actuelle due à la pandémie. J'ai trouvé que le paragraphe ne faisait que survoler la question et se concentrait principalement sur les taux et l'inflation (faible/forte).

J'ai beaucoup aimé l'idée du panier : c'est un exemple simple et commun qui parle aux gens.

Je pense que le cadre de maîtrise de l'inflation pourrait être découpé en concepts et en termes plus simples pour les gens qui ne s'y connaissent pas en économie.

Les concepts sont assez faciles à comprendre. La question principale est de savoir si on peut y croire. Par exemple, comment le taux d'inflation « réel » représente-t-il de façon crédible le vrai coût d'un panier d'épicerie?

J'ai beaucoup aimé pouvoir apprendre avec les exemples et les images. J'ai préféré ça à recevoir juste le texte et devoir trouver ma propre interprétation, peut-être incorrecte, des concepts présentés.

J'en dirais plus sur le « comment » (une analyse technique utilisant des concepts macroéconomiques expliqués avec un graphique du marché monétaire, par exemple, apporterait une valeur ajoutée).

Le taux directeur mériterait d'être expliqué brièvement.

Le seul terme qui nécessite des précisions est « taux directeur » afin que le lecteur n'ait pas à le chercher dans un moteur de recherche.

Je n'en vois pas pour l'instant – bien que certaines personnes auraient peut-être besoin de mieux comprendre le terme « vélacité ».

# Un jugement partagé sur le ciblage de l'inflation moyenne

Si certains participants estiment que le ciblage de l'inflation moyenne offre plus de temps pour aider l'économie et le marché de l'emploi à se redresser après une période difficile, d'autres estiment que le cadre de ciblage de l'inflation actuel permet d'atteindre l'objectif d'inflation plus rapidement et de garder le taux d'inflation plus stable et prévisible.

## Avantages

- Donne la capacité de **maîtriser** le taux d'inflation et de le **maintenir** à un niveau stable
- Contribue à la **stabilité économique**
- **Encourage la croissance et l'emploi** dans un contexte de ralentissement économique
- Permet aux gens d'établir un **plan financier personnel** du fait qu'ils connaissent le taux d'inflation prévu

 Je pense que le ciblage de l'inflation moyenne est plus attrayant pour une approche budgétaire à long terme parce qu'il est basé sur un objectif de 5 à 10 ans plutôt que sur 1 an ou 2. Les inconvénients sont que les faibles taux d'intérêt semblent punir les épargnantes et les personnes qui ont essayé de ne pas trop s'endetter. »

 Les principaux avantages sont de pouvoir essayer de maintenir une économie stable afin qu'il soit plus facile de faire des prévisions pour le pouvoir d'achat et les conditions financières. »

## Inconvénients

- **Manque de transparence** : Comme dans le volet 1, les participants se sont interrogés sur la manière dont la Banque détermine l'objectif d'inflation moyenne.
- **Fluctuations du taux d'inflation et des taux d'intérêt** : Bien que le taux d'inflation moyen soit fixé à 2 %, il existe toujours la possibilité que l'inflation courante fluctue.
- **La possibilité de tirer un rendement plus faible des comptes d'épargne** : Si l'économie ne tourne pas bien, les intérêts sur l'épargne baisseront.

 L'utilisation de moyennes me donne l'impression qu'on ne règle peut-être pas complètement les problèmes, et qu'on ne fait qu'appliquer un pansement qui risque de ne pas fonctionner aussi bien à long terme. Dans des vidéos précédentes, il a été montré que la balance doit toujours s'équilibrer en fin de compte, de sorte qu'il pourrait y avoir des changements plus radicaux requis pour apporter des corrections une fois que les moyennes ne sont plus nécessaires. »

 Le ciblage de l'inflation moyenne fonctionne sur une plus longue période alors que le ciblage de l'inflation semble être une approche plus rapide. Mais ils apportent tous deux les solutions nécessaires pour maintenir la stabilité de l'économie. »

# Incidence du ciblage de l'inflation moyenne sur la situation financière personnelle des participants



## ÉPARGNE PERSONNELLE

Les déposants (surtout les personnes âgées) qui aiment garder leur argent dans des comptes d'épargne ont mentionné les effets négatifs d'une faible inflation (et de faibles taux d'intérêt) sur leur épargne (comptes à intérêt élevé, certificats de placement garanti, etc.)

*« Ayant moi-même un prêt hypothécaire, l'inflation serait à mon avantage quand elle ferait baisser les taux d'intérêt, mais quelqu'un qui a beaucoup d'épargne serait un peu moins avantage, parce que les intérêts sur l'épargne diminueraient. »*



## DETTES ET PRÊTS

Les participants ayant un prêt hypothécaire ou d'autres prêts voyaient d'un bon œil les faibles taux d'intérêt, du fait qu'ils leur donnent la possibilité de réduire leurs versements mensuels.

Ils sont plus susceptibles d'emprunter et de dépenser lorsque les taux d'intérêt restent bas.

*« Plus le taux directeur est bas, plus les prêts deviennent abordables et le pouvoir d'achat augmente, ce qui vous permet d'acheter plus de biens et services. »*



## COÛT DE LA VIE

Beaucoup pensent que le coût de la vie semble augmenter plus rapidement que le taux d'inflation de 2 % visé. Les prix des loyers et de l'alimentation ont été évoqués comme exemples de ce phénomène.

*« Je vois plus que 2 % d'augmentation année après année sur certains articles, surtout l'épicerie! »*



## PLACEMENTS

Les participants qui ont dit être des investisseurs prudents ont indiqué que le ciblage de l'inflation moyenne n'aurait pas d'impact sérieux sur leur situation financière personnelle. D'autres ont dit qu'avec ce cadre, ils envisageraient des placements à haut risque (par exemple, des cryptomonnaies) lorsque les taux d'intérêt seraient bas.

*« Cela changerait ma stratégie d'investissement et me ferait envisager des options autres que des actions, par exemple, des lingots ou les cryptomonnaies. »*

## Les résultats sont fondés sur les réponses des participants à la consultation en ligne Parlons inflation.

Environ 210 participants ont donné leur opinion sur les thèmes du volet 2 de la consultation, qui s'est déroulé du 14 au 16 janvier 2021.

Le présent rapport étant de nature qualitative, sa valeur réside dans la compréhension des facteurs qui sous-tendent les attitudes des participants et leurs réactions aux messages, ainsi que dans l'interprétation de l'interaction entre ces facteurs. Il n'est pas censé donner un portrait représentatif de la population dans son ensemble.

## Profil démographique des participants

Femmes	62 %
Hommes	37 %
Autres identités de genre	1 %
34 et moins	29 %
35 à 49 ans	28 %
50 ans et plus	43 %
Alberta	14 %
Ontario	32 %
Colombie-Britannique	18 %
Québec	20 %
Reste du Canada	17 %
Anglophones	81 %
Francophones	19 %

# CONSULTATION PUBLIQUE PARLONS INFLATION, VOLET 3 : LE DOUBLE MANDAT

© Ipsos, 2020. Le présent document contient des renseignements confidentiels. Toute diffusion ou reproduction sans le consentement écrit préalable d'Ipsos est interdite.



BANQUE DU CANADA  
BANK OF CANADA



# Réactions spontanées au texte sur le double mandat

On a demandé aux participants de mettre en évidence les points qu'ils voyaient comme positifs ou négatifs dans le texte sur le double mandat présenté ci-contre. Leurs réactions ont été plus positives que négatives.

La **flexibilité** est apparue comme un aspect très souhaitable, vu le contexte d'incertitude actuel créé par la pandémie. Les passages « un marché de l'emploi où il y a constamment de bonnes perspectives » et « l'inflation à un niveau bas et stable » ont aussi plu aux participants.

Un **scepticisme** entourant la notion de « **plein emploi** » pourrait expliquer la mise en évidence de certains passages. Des participants ont soulevé que le texte ne dit pas ce que la Banque entend par « plein emploi » et comment elle pourrait atteindre cet objectif. Certains ont suggéré de remplacer « plein emploi » par « taux d'emploi plus élevé » ou « taux de chômage égal au taux de chômage naturel ». D'autres encore ont mentionné qu'il faudrait en dire plus sur les **conséquences d'une inflation faible pour les personnes âgées et les familles** qui vivent de revenus fixes, comme des pensions du gouvernement, ou de leur épargne.

Une bonne chose pour les personnes à la recherche d'un emploi et celles dans un emploi précaire

La nécessité pour la Banque de se montrer flexible pendant la pandémie

Nombreux sont ceux qui voient d'un bon œil l'idée de cibler à la fois une inflation basse et stable et le plein emploi

## Double mandat

Comment ça marche? Avec un double mandat, la Banque du Canada ciblerait encore l'inflation, mais **aussi le plein emploi**. En général, le plein emploi veut dire que **tout le monde qui cherche un emploi peut en trouver un**. Comme les deux cibles auraient le même poids dans ses décisions, la Banque pourrait tolérer que **l'inflation soit plus haute** et garder son taux d'intérêt directeur bas pour encourager les entreprises à embaucher.

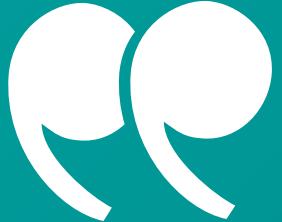
Pourquoi choisir un double mandat? Quand l'inflation est à la cible actuelle de 2 %, on atteint souvent le **plein emploi**, mais pas toujours. Un double mandat permettrait à la Banque d'être **plus flexible** en ce qui concerne l'inflation si c'était pour améliorer la situation sur le marché de l'emploi.

Concrètement, ça veut dire quoi? Un double mandat aurait deux buts. Le premier : maintenir **l'inflation à un niveau bas et stable**, ce qui vous permettrait de planifier facilement pour l'avenir. Le deuxième : favoriser un **marché de l'emploi où il y a constamment de bonnes perspectives** pour toute la population active. Pour y arriver, la Banque pourrait garder son taux directeur plus bas pour encourager l'embauche et faire que plus de travailleurs entrent sur le marché du travail, même si ça voudrait dire que **l'inflation serait plus élevée**.

Scepticisme concernant le « **plein emploi** » : rien ne garantit qu'on puisse l'atteindre en ciblant l'inflation

Incidence négative sur le rendement de l'épargne et les dépenses de consommation

# Dans leurs mots...



Je trouve la description positive dans l'ensemble. Je pense qu'on peut répondre aux besoins de tous en trouvant le juste équilibre entre le ciblage d'un taux d'inflation bas et stable et le ciblage du plein emploi. Permettre à la Banque d'avoir cette flexibilité m'apparaît comme le meilleur choix à long terme.

Je pense que la poursuite d'un double objectif de faible inflation et de robustesse de l'emploi est très encourageante. Ça me donne confiance dans la stabilité de notre économie parce que ça montre qu'il y a des mécanismes en place pour éviter que les prix à la consommation flambent pendant qu'on essaie de garder le chômage à un niveau bas. C'est le meilleur des deux mondes, même si concilier ces deux objectifs est un exercice délicat.

Je ne crois tout simplement pas que le plein emploi soit atteignable. De mémoire, ça ne s'est jamais vu. Je pense toutefois qu'on peut arriver à un point où il est facile de trouver du travail. En tant que retraité, je trouve qu'une cible d'inflation de 2 % est une très bonne chose. Les revenus sont alors toujours prévisibles. Les entreprises et les travailleurs y gagnent quand on cherche à garder l'inflation à un niveau bas et stable.

Je suis totalement en faveur de la flexibilité quand la situation l'exige, si ça peut favoriser le bon fonctionnement de l'économie. J'ai aussi mis en vert la recherche du plein emploi, qui m'apparaît comme une bonne idée en théorie. Si la situation mondiale était normale, je pense que ces stratégies pourraient marcher, mais comme la situation actuelle est tout sauf normale, je doute qu'elles puissent donner les résultats escomptés.

Cibler le plein emploi : qu'est-ce que ça veut dire au juste ? que tout le monde qui cherche un emploi peut en trouver un ? Ce n'est pas toujours le cas. C'est peut-être vrai dans certains secteurs et pour les emplois moins qualifiés. Il est difficile de trouver un emploi, surtout quand on arrive en fin de carrière, peu importe que la situation économique soit encore bonne ou mauvaise.

L'idée du double mandat est très bonne pour les gens actifs dans le marché de l'emploi. Mais ce n'est pas si bon que ça pour ce qui est des personnes à faibles revenus. Ces personnes pourraient avoir à choisir entre quoi payer ou quoi manger, car les prix pourraient être plus élevés.

L'ajout d'un deuxième mandat à celui du maintien d'une inflation basse et stable permet de faire des plans avec assurance. Ça semble avantageux pour moi et pour d'autres. En plus, quand le marché de l'emploi va bien, les chances de trouver un emploi sont meilleures parce que la Banque garde les taux d'intérêt plus bas pour encourager l'embauche.

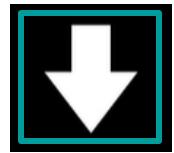
« Un double mandat permettrait à la Banque d'être plus flexible », ça veut dire que la Banque aurait la flexibilité nécessaire pour contrôler les facteurs susceptibles de stabiliser l'économie et d'améliorer les perspectives de la population active.

# Vidéo ou texte? À peu près les mêmes commentaires que pour le volet 2

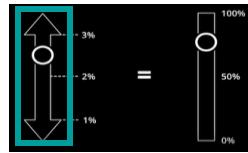
Voici quelques suggestions qui concernent spécifiquement le matériel qui a été présenté sur le double mandat :



## QU'EST-CE QUI MARCHE ET POURQUOI ÇA PLAÎT?



**2%**



- **Vidéo** : De nombreux participants ont aimé les  **curseurs de défilement**, les **flèches** pointant vers le haut et le bas, **la cible d'inflation en caractère gras** et la plupart des **icônes**.
- **Vidéo** : Les **sous-titres** ont été cités comme offrant une meilleure accessibilité aux utilisateurs malentendants.
- **Vidéo** : **Les avis sur l'aspect visuel du vidéo sont partagés.** Certains participants ont dit qu'ils auraient préféré une vidéo plus colorée et plus attrayante. D'autres ne s'attendaient pas à ce que la Banque crée des vidéos tape-à-l'œil pour présenter des notions d'économie, mais qu'elle mette la **clarté** du message au premier plan.

« J'aime le fait que l'information est présentée de façon simple et directe. Il n'y a pas de flafla qui pourrait noyer le message. »

« Le 2 % et les icônes ont vraiment retenu mon attention. Le fait qu'on nous montre les éléments importants facilite la compréhension; c'était juste expliqué un peu trop rapidement à mon goût. »

« Les barres de défilement graduées sont un bon moyen d'illustrer le concept. »

## QU'EST-CE QUI NE MARCHE PAS ET POURQUOI ÇA DÉPLAÎT?

- **Texte** : Le document **manquait d'éléments visuels ou graphiques**.  
« Je préfère la vidéo parce que les images et les icônes facilitent la compréhension. »

# Compréhension du double mandat

**Pour la majorité des participants, le message principal était que le double mandat donnerait à la Banque la flexibilité nécessaire pour atteindre l'équilibre entre une inflation (un taux d'intérêt) stable et un marché de l'emploi robuste.**

Cependant, les participants ont fait remarquer que la vidéo et le texte manquaient d'explications :

- **Plein emploi :** La plupart des participants ont qualifié le plein emploi d'« utopique », d'« illusoire » et d'« impossible ». Certains s'attendaient à ce que la Banque soit plus explicite sur cette notion.
- **Implications d'une inflation élevée** pour les **ménages canadiens à faible revenu ou dont le revenu est fixe** : Les participants auraient voulu que cet aspect soit abordé.
- **Inflation basse** et **marché de l'emploi** : Quel effet un bas taux d'inflation a-t-il sur le marché de l'emploi?
- **Le double mandat en théorie et en pratique** : Certains participants auraient aimé savoir plus précisément comment la pandémie influencerait la mise en œuvre de ce cadre de politique monétaire.



Le message principal est d'essayer de maîtriser l'inflation et d'atteindre le plein emploi.

Le message principal qu'essaient de transmettre la vidéo et le document, c'est qu'avec le double mandat, l'inflation et l'emploi auraient un poids égal dans les décisions. Cette option permettrait à la Banque d'être plus flexible en ce qui concerne l'inflation et d'aider à favoriser un marché de l'emploi robuste.

L'objectif est d'atteindre 2 % d'inflation et le plein emploi tout en donnant à la Banque assez de marge de manœuvre pour y arriver.

Le plein emploi ou un taux d'emploi plus élevé, n'est-ce pas une belle illusion? On le promet dans toutes les plateformes électorales. C'est clair que les chômeurs ne sont pas ceux qui dépensent le plus ou qui contribuent autrement à l'activité; un objectif louable, mais impossible!

C'est aussi mon point de vue : comment peuvent-ils affirmer que ça pourra fonctionner? Je n'arrive pas à comprendre.

On ne peut jamais être sûrs de quoi que ce soit puisque ce n'est qu'un concept théorique, mais on peut imaginer certaines des possibilités que ça ouvre.

Je peux voir le potentiel de création d'emplois, mais aussi les difficultés qui attendent les personnes à faible revenu si l'inflation monte.

Oui, comment vont-ils pouvoir mettre ça en œuvre et continuer à établir les taux d'intérêt? Aurons-nous des taux d'intérêt négatifs?

C'est formidable en théorie, mais la question reste de savoir comment le double mandat sera mis en œuvre.

# Un jugement réfléchi sur le double mandat

## Avantages

- Présente des **avantages inhérents** : dépenses de consommation, bien-être de la population, assurance-emploi moins coûteuse pour le gouvernement
- Permet à la Banque d'être **plus flexible**
- Donne l'impression d'être **plus « progressiste » et « global »** qu'une approche strictement axée sur l'inflation
- Pourrait apporter une **aide indispensable dans les régions où la situation du marché de l'emploi est particulièrement difficile**, comme en Alberta

 L'avantage évident est la hausse du taux d'emploi. C'est gagnant pour tout le monde puisqu'une amélioration de l'emploi s'accompagne normalement d'un accroissement des dépenses de consommation. Je ne peux tout simplement pas penser à des points négatifs ou à des inconvénients parce que le choix du double mandat implique que la Banque adopte une approche plus flexible. »

 Je pense que ce serait une bonne chose pour moi. J'habite dans une région où le chômage est élevé depuis un bout de temps. La situation de l'emploi en Alberta pourrait s'améliorer si on pouvait encourager davantage les employeurs à embaucher en offrant des taux d'intérêt plus bas. »

## Inconvénients

- Le double mandat est perçu comme un **« concept qui n'a pas encore fait ses preuves »**. S'ajoute à cela la difficulté des participants à comprendre comment il serait mis en œuvre, leur crainte de voir les emplois rémunérés au salaire minimum se multiplier et le fait qu'ils jugent que l'approche actuelle a démontré son efficacité.
- Les conséquences d'une **inflation élevée** sur les salaires et le coût de la vie sont perçues comme un autre inconvénient.
- On ne voit pas trop comment la Banque pourra **maîtriser les autres facteurs** qui ont une incidence sur le marché de l'emploi, par exemple, la disparité entre les compétences des travailleurs et les besoins du marché (comme c'est le cas dans le contexte actuel de la pandémie) ou les politiques d'autres pays.

 Je ne comprends pas comment le double mandat pourrait être viable à long terme et comment il pourrait être bon pour l'emploi, surtout dans le contexte actuel. Je pense que le ciblage de l'inflation a donné et donne encore de bons résultats. Pourquoi changer une formule gagnante? »

 Je ne crois pas que cela soit aussi simple que la corrélation linéaire décrite dans la vidéo. Si on donne l'impression que c'est le cas, on pourrait amener les chercheurs d'emploi à avoir des attentes irréalistes. Il suffit de regarder ce qui se passe en ce moment : les taux d'intérêt sont bas, mais le taux de chômage est encore plus élevé qu'il y a un an. »

 Je me demande quel est le niveau d'inflation le plus élevé qui serait considéré comme acceptable. C'est un inconvénient possible. Quand je repense au passage « tout le monde qui cherche un emploi peut en trouver un », c'est peut-être aussi un problème, car la question de la qualité des emplois et des besoins de chacun se poserait; ce n'est pas tout le monde qui veut ou qui peut travailler comme ouvrier, par exemple. »

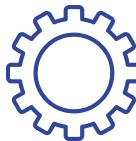
# Perception de l'incidence du double mandat sur la situation personnelle



**« Cela ne changerait rien à ma situation »** C'est l'opinion la plus répandue parmi les participants qui n'ont pas de soucis d'ordre financier ou professionnel, par exemple les retraités dont la rente est indexée sur l'IPC et ceux qui occupent un emploi dans un secteur considéré comme « essentiel » ou « stable ». À noter : ceux qui qualifient leur situation financière de « simple » ou qui sont font attention à leurs dépenses en raison de leur faibles revenus sont aussi de cet avis.



**« Mon pouvoir d'achat en souffrirait »** Même si les participants comprennent les avantages de bas taux d'intérêt pour les prêteurs, ce sont les effets d'une inflation élevée associée au double mandat qui ont semblé surtout retenir leur attention. Là encore, certains se sont préoccupés par le sort des personnes dont le revenu disponible est peu élevé (les retraités, les personnes handicapées) et les chômeurs que l'objectif de plein emploi est censé aider.



**« Ça a l'air bien... mais est-ce que ça peut marcher? »** Ici encore, les participants ont été nombreux à se dire sceptiques quant aux chances de succès du double mandat. Au-delà des questions évoquées dans les diapositives précédentes, la pandémie semble plus fondamentalement a) engendrer une aversion pour les changements radicaux et b) aggraver le sentiment d'incertitude qui accompagne un changement de cap. Ce scepticisme tient aussi à la désillusion à l'égard du marché du travail qui s'installe au fil des ans. La recherche montre clairement qu'il faudra donner des preuves à l'appui pour que le double mandat ait la faveur du public.



Les taux d'intérêt ont fondu comme neige au soleil l'année dernière. Mon compte d'épargne ne rapporte plus rien. Si je suis le raisonnement de la vidéo et du texte, je devrais continuer à dépenser jusqu'à ce que le taux d'intérêt soit relevé, peu importe quand ça arrivera. Je suis au chômage et je pige dans ce compte pour joindre les deux bouts, alors j'essaie d'éviter toute dépense inutile. À en croire la Banque, je vais retrouver un emploi parce qu'elle dit avoir un plan à toute épreuve pour gérer à la fois l'inflation et l'emploi... Je ne fais pas confiance au gouvernement à ce point.

## **Les résultats sont fondés sur les réponses des participants à la consultation en ligne Parlons inflation.**

Environ 197 participants ont donné leur opinion sur les thèmes du volet 3 de la consultation, qui s'est déroulé du 20 au 22 janvier 2021.

Le présent rapport étant de nature qualitative, sa valeur réside dans la compréhension des facteurs qui sous-tendent les attitudes des participants et leurs réactions aux messages, ainsi que dans l'interprétation de l'interaction entre ces facteurs. Il n'est pas censé donner un portrait représentatif de la population dans son ensemble.

## **Profil démographique des participants**

<b>Femmes</b>	<b>60 %</b>
<b>Hommes</b>	<b>39 %</b>
<b>Autres identités de genre</b>	<b>1 %</b>
<b>34 ans et moins</b>	<b>25 %</b>
<b>35 à 49 ans</b>	<b>29 %</b>
<b>50 ans et plus</b>	<b>46 %</b>
<b>Alberta</b>	<b>15 %</b>
<b>Ontario</b>	<b>32 %</b>
<b>Colombie-Britannique</b>	<b>17 %</b>
<b>Québec</b>	<b>21 %</b>
<b>Reste du Canada</b>	<b>14 %</b>
<b>Anglophones</b>	<b>80 %</b>
<b>Francophones</b>	<b>20 %</b>

# CONSULTATION PUBLIQUE PARLONS INFLATION, VOLET 4 : IMPRESSIONS GÉNÉRALES

© Ipsos, 2020. Le présent document contient des renseignements confidentiels. Toute diffusion ou reproduction sans le consentement écrit préalable d'Ipsos est interdite.



BANQUE DU CANADA  
BANK OF CANADA



## Les participants ont trouvé le ciblage de l'inflation moyenne plus facile à comprendre que le double mandat, parce que son approche colle plus à celle du cadre actuel.

- Cela est en partie attribuable aux explications fournies dans la vidéo *L'inflation au fil du temps*. D'ailleurs, beaucoup de participants ont répété qu'il s'agissait du produit d'information le plus facile à comprendre de tous ceux qui leur ont été présentés pendant la période de consultation.
- Le fait que ce cadre « va droit au but » en étant axé sur l'inflation est un autre facteur.
- Le ciblage de l'inflation moyenne semble avoir mieux convaincu les participants qu'il permettrait de maintenir les prix à un niveau stable, du fait que le ciblage de l'inflation a déjà fait ses preuves.
- Il faudrait en dire plus sur les effets de ce cadre sur les prix des biens essentiels pendant les périodes où la Banque laisserait l'inflation monter pour compenser une période de basse inflation et vice-versa.



La plupart des gens comprennent les bases de l'inflation; que les prix montent tous ensemble parce que le coût d'une seule chose influence le coût de production d'une dizaine d'autres. Le ciblage de l'inflation moyenne ne fait qu'ajouter une étape pour adoucir la transition et, d'après les explications, ce serait utile surtout après une récession. Il serait plus facile d'expliquer les fondements du ciblage de l'inflation moyenne et [...] de préparer les gens à ce que les taux montent inévitablement dans les années à venir.



À mon avis, le cadre le plus sensé est le ciblage de l'inflation moyenne. Je pense que c'est logique de faire la moyenne des taux d'inflation. [...] Si les taux sont bas, on peut alors s'attendre à ce qu'ils montent plus tard. C'est le cadre que je trouve le plus facile à décrire.

## Les participants ont eu de la difficulté à comprendre *comment le double mandat fonctionne*, et se sont même demandé *s'il pourrait fonctionner tout court*.

- Cette difficulté était particulièrement évidente lorsqu'on leur a demandé quels renseignements supplémentaires leur seraient utiles. Parmi les questions qui sont souvent revenues :

**Comment les taux bas peuvent-ils stimuler l'embauche?**

**Quels genres d'emplois seraient créés?**

**Qu'en est-il des composantes non budgétaires liées à l'emploi (nouvelles technologies, commerce extérieur, formation, demande, etc.)?**

**Qu'est-ce qui prouve que ce cadre fonctionne?**

- Certains participants ont dit que les retombées du plein emploi semblaient moins tangibles sur le plan personnel. D'autres sentaient qu'il était pertinent de mettre l'accent à la fois sur l'emploi et l'inflation compte tenu du climat actuel. Les opinions sur le double mandat étaient donc plutôt divisées.



**Le cadre le plus difficile à expliquer est le double mandat, parce qu'on ne nous a jamais montré comment il va créer des emplois. Je comprends bien qu'on cible l'inflation en tenant compte de l'emploi, mais comment est-ce que ça peut créer des emplois? Est-ce que c'est parce que la capacité d'endettement est plus grande? Ça me paraît contre-productif de s'endetter pour faire profits.**



**... le double mandat est beaucoup plus compliqué, car en plus de cibler une cible d'inflation de 2%, la Banque peut se permettre d'être plus flexible sur le taux, car elle doit en plus viser le plein emploi.**



**Pour moi, le double mandat était le plus difficile à comprendre. J'ai encore de la difficulté à bien me l'imaginer. Je pense comprendre les grandes lignes, mais je ne sais pas ce qu'il changerait dans ma vie personnelle. On dirait que les retombées sont plus axées sur le pays en général. Mais même si on me l'expliquait comme ça, je ne peux pas dire si ça m'aiderait à mieux comprendre.**

## Les participants ont demandé plus de renseignements contextuels sur les changements par rapport au cadre actuel :

- Quelle est la raison du changement?
- Pourquoi envisage-t-on ce changement maintenant?
- Quand le changement aura-t-il lieu?
- Quelles sont les raisons pour le choix d'un cadre par rapport à un autre?



Changer de cadre n'a pas de sens à mon avis : nous devrions continuer avec le ciblage de l'inflation parce qu'il fonctionne bien depuis 30 ans maintenant. Pourquoi changer une formule gagnante?

**Selon les consultations, pour que les gens puissent mieux s'identifier aux différents cadres, il serait essentiel de fournir des exemples qui leur parlent.**

### PERSONAS



### PRODUITS DE TOUS LES JOURS



### GROSSES DÉPENSES



### SCÉNARIOS



- Tenir compte de différentes situations, selon les étapes de la vie et la composition des ménages
- Voir au-delà de la situation « moyenne » (revenus, investissements et épargne), qui n'est pas celle des personnes touchant des prestations d'aide ou de faibles revenus
- Illustrer l'impact sur le coût de la vie en donnant comme exemples l'épicerie et les factures de services
- Penser à utiliser des exemples autres que les prêts hypothécaires, comme les gros électroménagers
- Offrir des outils tels que des calculatrices, que les participants ont dit trouver utiles pour mieux comprendre l'incidence des changements sur leur situation personnelle

# L'opinion de la plupart des participants à l'égard de la Banque s'est améliorée grâce au contenu présenté lors des consultations



## Points négatifs

- Aucune explication sur la motivation de la Banque à changer son cadre actuel maintenant

## Points neutres

- Perception de la Banque inchangée pour une partie des participants qui avaient déjà de bonnes connaissances financières et une certaine compréhension du mandat de la Banque avant les consultations

**Autres points :** Il y a un désir d'en apprendre davantage sur les différents cadres de maîtrise de l'inflation. D'après les commentaires recueillis, il semble que la plupart des participants s'attendent à ce que la Banque cultive les connaissances financières et économiques de la population générale. Certains ont suggéré que la Banque offre des cours gratuits en ligne à l'intention du grand public.

## Points positifs

- Meilleure compréhension de ce que fait la Banque pour maîtriser l'inflation; en conséquence, beaucoup de participants se sont dits plus confiants dans la capacité de l'institution à contrôler l'inflation et moins préoccupés par la possibilité que les prix montent en flèche
- Reconnaissance de l'effort de la Banque pour créer du contenu simple qui aide les Canadiens à comprendre les différents cadres; certains participants aimeraient que le matériel soit diffusé à plus grande échelle pour améliorer la littératie financière dans la population
- Plus grande confiance dans la capacité de la Banque à maintenir le coût de la vie à un niveau abordable au pays; certains ont mentionné qu'il était « rafraîchissant » de voir l'intérêt de la Banque à cet égard
- Reconnaissance de la volonté de la Banque à demander l'avis de la population; certains se demandaient cependant pourquoi elle voulait l'opinion du grand public plutôt que de ses propres spécialistes

# Dans leurs mots...



Mon impression générale de la Banque s'est améliorée après avoir participé aux consultations. Ma compréhension globale des cibles projetées et ma capacité à analyser l'inflation se sont énormément améliorées au fil des consultations. Je m'inquiète moins que l'inflation monte en flèche et je suis plus convaincu qu'il est possible d'atteindre une inflation de 2 % en moyenne sans trop intervenir dans le système. Grâce à ces consultations, l'avenir me semble moins sombre et j'ai maintenant une bonne compréhension des intentions de la Banque en ce qui concerne l'inflation.

J'ai toujours vu la Banque comme une institution qui pelait des nuages en quelque sorte, mais les consultations m'ont aidé à mieux comprendre ce qu'elle fait à part fixer des taux d'une année à l'autre. Ses décisions futures vont me paraître moins impersonnelles maintenant que je sais pourquoi les taux montent ou descendent.

J'avais déjà une compréhension générale de l'inflation et des banques, mais je comprends encore mieux maintenant et j'ai confiance que la Banque pourra garder l'inflation à 2 %, parce qu'elle a montré qu'elle savait s'y prendre au cours des dernières années.

Maintenant je comprends mieux le rôle de la Banque du Canada et je pense que ces informations sont précieuses et très efficaces pour mieux comprendre le terme « inflation ».

Je me demande pourquoi la Banque veut l'avis de la population. Est-ce que c'est une question de perception publique? Est-ce qu'elle veut l'appui du public avant de faire des changements? Je tiens pour acquis qu'elle a de grands mandats financiers et économiques pour la conseiller, donc elle ne cherche pas des conseils pour ses politiques.

Mon opinion de la Banque n'a pas beaucoup changé, mais les consultations m'ont aidé à comprendre ce qu'elle fait et j'ai certainement plus confiance en elle, sachant qu'elle a une structure solide en place. Le fait qu'elle semble prête à s'adapter et à changer selon les circonstances montre l'équilibre des pouvoirs et témoigne qu'elle fonctionne comme elle est censée le faire.

## Les résultats sont fondés sur les réponses des participations à la consultation en ligne Parlons inflation.

Environ 153 ont donné leur opinion sur les thèmes du volet 4 de la consultation, qui s'est déroulé du 4 au 6 février 2021.

Le présent rapport étant de nature qualitative, sa valeur réside dans la compréhension des facteurs qui sous-tendent les attitudes des participants et leurs réactions aux messages, ainsi que dans l'interprétation de l'interaction entre ces facteurs. Il n'est pas censé donner un portrait représentatif de la population dans son ensemble.

## Profil démographique des participants

<b>Femmes</b>	<b>61 %</b>
<b>Hommes</b>	<b>38 %</b>
<b>Autres identités de genre</b>	<b>1 %</b>
<b>34 ans et moins</b>	<b>27 %</b>
<b>35 à 49 ans</b>	<b>31 %</b>
<b>50 ans et plus</b>	<b>42 %</b>
<b>Alberta</b>	<b>16 %</b>
<b>Ontario</b>	<b>29 %</b>
<b>Colombie-Britannique</b>	<b>16 %</b>
<b>Québec</b>	<b>24 %</b>
<b>Reste du Canada</b>	<b>16 %</b>
<b>Anglophones</b>	<b>80 %</b>
<b>Francophones</b>	<b>20 %</b>